

**COMMUNICATION POUR L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup>**  
**NOTE DE PRÉPARATION POUR L'ATELIER « MEDIA » DE LA CONFÉRENCE**  
**EUROPÉENNE SUR LA SENSIBILISATION ET L'ÉDUCATION AU**  
**DÉVELOPPEMENT POUR LA SOLIDARITÉ NORD-SUD (19-20 MAI 2005)**

Stéphane Boulc'h (COTA), Olenka Czarnocki (Oxfam-Solidarité), Geneviève Georges (APRAD), Annick Honorez (ITECO).

## **INTRODUCTION**

Un diagnostic publié en 2003 par l'OCDE<sup>2</sup>, révèle qu'en dépit des recommandations du PNUD, les dépenses d'information, de communication et d'Éducation au développement des pays donateurs sont insuffisantes. Le PNUD recommande que 2% des dépenses d'aide aux pays en développement y soit consacré. La Belgique est le seul pays qui atteint cette proportion.

Cependant, selon la même enquête, si la compréhension par les populations de l'OCDE des problèmes de pauvreté et les connaissances sur les pays en développement et les politiques de coopération sont limitées, les effets conjugués de l'éducation globale, des campagnes de sensibilisation et la couverture médiatique améliorent globalement le degré de connaissance général.

Mais les médias sont considérés comme la principale source d'information sur les pays en développement. La source dominante du public est la télévision : vient ensuite la presse écrite. La fiabilité et l'objectivité de l'un et l'autre sont toutefois fréquemment mises en doute. D'autant que ces médias ont tendance à véhiculer une image négative du Sud, montré comme instable, dangereux et dépendant (du fait des catastrophes naturelles, de conflits guerriers, de la misère, de la corruption, etc.) alors que – toujours selon l'OCDE - la population aspirerait plutôt à ce qu'on lui parle des pays en développement en des termes plus positifs, propices à révéler leurs qualités.

Cette propension des médias à ne traiter de l'actualité du Sud que lorsque celle-ci coïncide avec des situations de crise fait que le public est plus sensible aux appels humanitaires qu'aux enjeux du développement. On en déduit que l'apport des médias ne répond que très partiellement aux objectifs de l'éducation au développement.

Les médias ont donc un rôle important à jouer dans les stratégies d'éducation au développement. Les collaborations sont tout à fait possibles et même recommandables. Cela dit, le recours aux médias, tout en respectant la déontologie de la libre expression et de l'indépendance de la presse, doit être mieux adapté aux objectifs de l'éducation au développement (tels que décrits plus bas).

Les constats et recommandations que nous formulons dans ce sens découlent principalement des observations faites lors des ateliers de réflexion organisés dans le cadre de la dernière université européenne de l'Éducation au développement (Ostende, juin 2004). Ces ateliers examinaient :

- 1- les possibilités et modalités de partenariat entre médias et ONG d'éducation au développement,
- 2- les utilisations possibles des médias comme outils d'éducation au développement,
- 3- les stéréotypes véhiculés par les médias,
- 4- les stratégies mises en œuvre par des ONG du Sud pour approcher, utiliser et collaborer avec des médias.

---

<sup>1</sup> Cf. Postulats.

<sup>2</sup> Cf. Sources bibliographiques.

## POSTULATS

### Qu'est-ce que l'éducation au développement ?

La définition que nous retenons pour désigner l'Éducation au développement est celle approuvée successivement par le Forum Education développement et la plateforme CONCORD. On en retiendra que l'Éducation au développement :

- est un **processus d'apprentissage actif** qui repose sur des valeurs de solidarité, d'égalité, d'inclusion et de coopération ;
- permet (...) la **prise de conscience** (...) en matière de développement et de développement humain ;
- ouvre la voie à la **compréhension** des causes et impacts des enjeux internationaux ;
- appelle à l'**engagement** personnel et à l'action concertée.
- **promeut** des politiques nationales et internationales plus justes et durables (...)

Elle implique donc une **participation** des bénéficiaires et implique une certaine **interactivité**. La « Déclaration de Maastricht de l'éducation globale » en fait une articulation de l'Education à la citoyenneté<sup>3</sup>.

Par conséquent :

- La simple diffusion d'informations via les médias n'est pas de l'Éducation au développement. Mais cela peut être un volet d'une stratégie de communication pour l'éducation au développement.
- Les appels à la solidarité (même bien-fondés) tels qu'ils sont lancés par les médias de masse ne sont pas des appels à la réflexion et ne déclenchent pas nécessairement une véritable conscientisation. Dans ces cas-là, ils ne participent pas à l'Éducation au développement.
- Une levée de fonds consécutive à une campagne de promotion des activités d'une ONG ne peut être considérée comme un indicateur de conscientisation.
- Une campagne de ce type qui ne provoque pas une conscientisation durable du public visé n'est donc pas une activité d'Éducation au développement mais plutôt une activité de communication institutionnelle.
- Une stratégie de communication visant à justifier les dépenses de l'aide au développement a le mérite d'améliorer la transparence des politiques de coopération. C'est un gage de bonne gouvernance qui relève du devoir de l'Etat d'informer de l'usage des finances publiques, mais ça ne saurait être considéré comme de l'Éducation au développement.
- Il existe une divergence fondamentale d'intérêt entre des médias de masse commerciaux qui ont besoin d'un public de consommateurs et les acteurs d'Éducation au développement qui, parmi d'autres acteurs, cherchent à stimuler la citoyenneté.

### La communication pour l'Éducation au développement

Les réflexions de la dernière université européenne de l'Éducation au développement ont abouti au constat selon lequel le concept de « média » est trop vague. Il désigne tantôt des acteurs, tantôt des outils, tantôt des supports qui renvoient à leur tour à des réalités juridiques, institutionnelles, organisationnelles et techniques trop disparates pour pouvoir être abordées de façon constructive dans un atelier de réflexion tel que celui-ci.

---

<sup>3</sup> Cf. Sources bibliographiques

D'autant qu'un débat axé sur les « médias » buterait inévitablement sur le constat maintes fois réitéré de la difficulté à concilier les intérêts, les contraintes et les points de vue spécifiques du secteur médiatique avec ceux de la coopération. Ces questions non plus ne nous paraissent pas pouvoir trouver de dénouement utile et concret dans le cadre du présent atelier.

Par conséquent, il semble plus pertinent d'aborder la réflexion à partir du concept de « communication » en tant que processus de relations sociales, de production, de diffusion, d'échange et de mise en débat d'informations.

La question devient dès lors : « Quels processus de communication privilégier pour remplir les objectifs de l'Éducation au développement ? Avec quels acteurs et avec quels outils ? »

## **CONSTATS**

### **Confusion entre éducation et information**

Beaucoup d'acteurs de l'éducation au développement confondent éducation et information. De plus, ils cultivent généralement des conceptions de communication empruntées aux médias de masse, au journalisme et au marketing, ce qui les éloigne des stratégies de communication éducative. Enfin, ils connaissent mal les règles de production et de diffusion d'informations dans les différents médias, ce qui fait qu'il leur est difficile de négocier avec leurs interlocuteurs médiatiques et de trouver des modalités de collaborations qui leur donne entière satisfaction. Leurs lacunes les empêchent le plus souvent d'envisager l'implication de médias dans leurs stratégies d'éducation au développement. Les stratégies d'approche des médias par les ONG sont peu efficaces en termes d'éducation au développement.

### **Les médias de proximité, communautaires ou associatifs**

Faute d'une connaissance suffisante du monde de la communication et des médias, également trop préoccupés de sensibiliser le grand public par l'intermédiaire des médias de masse, les acteurs de l'éducation au développement négligent les potentialités offertes par les médias de proximités, associatifs et communautaires. Si vraisemblablement ces derniers ont un moindre impact quantitatif, ils permettent *a priori* une approche de meilleure qualité et une conscientisation plus profonde en raison des relations privilégiées et étroites qu'ils entretiennent avec les gens.. En outre, ces médias donnent plus fréquemment la parole aux migrants et aux populations issues de l'immigration (parfois dans leur langues) qui peuvent être des relais importants de l'Éducation au développement.

### **Implications des acteurs du Sud**

Les délégations au Congrès pan-européen de l'éducation à la citoyenneté mondiale, représentant des structures parlementaires, gouvernementales, des autorités locales et régionales et de la société civile, des Etats membres du Conseil de l'Europe, se sont engagés à un dialogue continu avec le Sud sur la forme et le contenu de l'éducation à la citoyenneté mondiale. Pourtant, peu de lignes de financement permettent actuellement la conception et la réalisation de projets/programmes d'éducation croisés entre acteurs du Nord et du Sud.

Un tel dialogue Nord/Sud pourrait viser un transfert des compétences en matière de stratégies de communication. Les organisations de développement du Sud ont développé un savoir-faire en matière d'éducation « pour » le développement qui mériterait peut-être d'être valorisé au Nord. Ce savoir-faire concerne aussi bien les méthodes d'animation, que des modes de gestion alternatifs de médias, des utilisations particulières d'outils audiovisuels ou NTIC, des formes d'activismes audiovisuels, etc. La communication de proximité est un domaine dans lequel plusieurs excellent. Il y a certainement des leçons à tirer de ces pratiques.

Une meilleure implication des acteurs du Sud dans les stratégies de communication des ONG pourrait également avoir pour effet, sinon une prise en compte plus fidèle des réalités du Sud, au moins représentation plus conforme à l'image qu'ils veulent donner d'eux-mêmes.

### **La déformation des réalités du Sud**

En écho à l'expertise réalisée par l'ODCE, nous avons déjà évoqué en introduction, la vision alarmiste et négative que les médias de masse avaient tendance à véhiculer auprès du grand public et leur difficulté à témoigner des enjeux du développement.

Les médias ne sont pas neutres, ils véhiculent des valeurs qui ne sont pas toujours compatibles avec les objectifs de l'éducation au développement. Le grand public n'est pas suffisamment sensibilisé à la nécessité de décoder et d'analyser les informations qu'on lui destine.

En outre, les médias eux-mêmes ne sont pas toujours suffisamment spécialisés ou conscientisés sur les enjeux du développement et le Sud en général.

Les médias ne sont pas les seuls à mettre en cause. Les acteurs de la coopération au développement peuvent aussi être responsables de la déformation des images du Sud. Conscients du problème, des ONG ont élaborés des codes éthiques visant à atténuer ces déformations, notamment celui adopté en 1999 par les membres du Comité de Liaison des ONG européennes.

### **Les médias connaissent mal les ONG**

Les journalistes et ONG réunies lors de l'université européenne de l'éducation au développement ont déploré le fait que les ONG soient peu reconnues comme des acteurs et des références en matière d'information. Or, leur expérience rapprochée des réalités du Sud peut en faire des sources particulièrement fiables et elles peuvent produire de bonnes contre-expertises. Il est peu admis que pour ce qui concerne leurs usages spécifiques de communication, les ONG sont également des prospecteurs d'information et doivent davantage s'affirmer comme sources et diffuseurs d'informations, quitte à se familiariser davantage avec des techniques en pratiques dans les masses médias et développer les siennes propres (à oser les développer), être en mesure de négocier véritablement leurs relations avec les médias.

### **Décrypter et analyser les médias**

La capacité à comprendre, analyser et décrypter les médias et à exprimer son opinion favorise l'exercice de la citoyenneté. L'éducation aux médias est nécessaire à l'éducation au développement.

## **RECOMMANDATIONS**

- **Favoriser le renforcement des capacités des ONG en matière de communication** en finançant une capitalisation des bonnes pratiques en communication éducative et en utilisation des médias audiovisuels et numériques (qui socialise notamment les techniques et méthodes d'animation et de communication développées par les ONG du Sud afin que les ONG du Nord puissent s'en inspirer).
- **Favoriser les approches de communication participatives** en encourageant le financement de projets impliquant des médias associatifs, communautaires et de proximité.
- **Favoriser le renforcement des capacités des médias envers des enjeux du développement et de la coopération en :**

- encourageant les projets ED orientés spécifiquement vers la sensibilisation et la formation des journalistes et des personnels des médias (public relais par excellence) ;
  - intégrant dans les programmes de formation des journalistes des cours de sensibilisation aux enjeux du développement et/ou aux objectifs de l'ED.
- **Favoriser la création d'interphase entre médias et ONG d'éducation au développement en :**
- encourageant la création d'espaces de dialogues et d'échanges entre ONG et Médias centrés sur l'éducation au développement ;
  - organisant des rencontres entre médias communautaires/alternatifs/activistes/autres organisations artistiques et acteurs d'éducation au développement afin de déterminer les possibilités concrètes de collaborations ;
  - finançant une base de données (de ressources et de références communs sur les outils et méthodes de communication pour l'éducation au développement).
- **Favoriser l'implication des acteurs du Sud dans l'ED au Nord en :**
- ouvrant des lignes de financement permettant la mise en œuvre de stratégies d'éducation au développement conjointes et/ou croisées entre acteurs du Sud et du Nord ;
  - organisant des rencontres entre le secteur de l'éducation au développement et celui des projets au Sud afin de déterminer les besoins de coordination et les termes d'éventuels échanges de services et d'informations ;
  - ouvrant les lignes de financements attribués aux projets au Sud à des projets de renforcement de capacités des partenaires du Sud à communiquer au Nord, voir à mettre en œuvre des projets d'éducation au développement au Nord ;
  - finançant l'organisation des rencontres sur le partenariat Nord Sud en matière d'éducation au développement afin d'améliorer les pratiques (avec une représentation équitable d'organisation du Sud et du Nord).
- **Contribuer à limiter la déformation des images du Sud en :**
- incluant les principes de la Charte sur les images du Sud parmi les critères d'évaluation des projets, tant dans le Sud qu'en Europe ;
  - promouvant une plus large présence des migrants et des populations issues de l'immigration dans les médias ;
  - en financement prioritairement les projets d'éducation au développement qui impliquent des médias dits multiculturels ([www.multicultural.net](http://www.multicultural.net));
  - en finançant des projets d'éducation au développement dont l'objectif est de donner au public bénéficiaire des capacités à décrypter les informations concernant le Sud véhiculées par les médias du Nord ;
  - promouvant auprès des médias et des observatoires médiatiques présents dans les Etats membres une plus grande présence du Sud dans l'information et une représentation plus respectueuse des pays en développement et de la dignité de leurs habitants dans les médias.

## SOURCES PRINCIPALES

- « L'opinion publique contre la pauvreté », dir. I. Mc Donnell, H-B. Solignac Lecomte, L. Wegimont, OCDE, 2003.
- « Qu'est-ce que l'éducation au développement » ([www.deeep.org/french/what\\_is\\_de/definitions/index.php](http://www.deeep.org/french/what_is_de/definitions/index.php)).
- « Un cadre pour une stratégie européenne pPour améliorer et accroître l'éducation à la citoyenneté mondiale en Europe d'ici à 2015 (La « Déclaration de Maastricht de l'éducation globale ») », Congrès pan-européen de l'éducation à la citoyenneté mondiale, Maastricht, P-B, 15-17/11/2002.
- « Development Education and the Media, Report of the Development Education Summer School 2004, Deep (DVD).
- « Manifeste européen pour les médias multiculturels », réseau transnational des plateformes nationales des médias communautaires et des médias de minorités ([www.multicultural.net](http://www.multicultural.net)) Stéphane Boulc'h, la communication dans les projets de développement et l'éducation au développement ([www.cota.be](http://www.cota.be)).
- « L'image du Tiers Monde », Antipodes, Série outils pédagogiques n° 5, mars 2001.
- « Médias. Pour ou contre l'éducation au développement », Antipodes, n° 166, septembre 2004.
- « Rapport du groupe des ONG belges ayant participé à l'université d'été d'éducation au développement : L'éducation au développement et les médias », 2004 ([www.cota.be](http://www.cota.be)).
- « La communication dans les projets de développement. Rapport d'enquête sur les pratiques et besoins communicationnels et informationnels des ONG dans les projets au Sud, 2003 ([www.cota.be](http://www.cota.be)).
- « La communication dans les projets de développement et l'éducation au développement » ([www.cota.be](http://www.cota.be)).
- Laure de Hesselle, « ONG et médias de proximité. Quelles collaborations possibles ? » ([www.cota.be](http://www.cota.be))